

11^{ème} séminaire national Ramsar

Géohistoire des zones humides

Corinne BECK

Université Polytechnique des Hauts de France
Groupe d'Histoire des zones humides

6 / 7 / 8
novembre
2019

Quai de l'innovation
Amiens (80)

*Histoire
et évolution des
zones humides
en lien avec
les usages
anthropiques*



Quelle « naturalité » pour les zones humides?



- Les zones humides ne sont pas des milieux d'origine forcément naturelle mais résultent de l'action conjuguée de la dynamique spontanée de la diversité biologique et des actions humaines.
- Un grand nombre ont été construites de main d'homme dès le Néolithique, de façon volontaire ou indirecte en modifiant les écoulements par des aménagements déclenchant le turfigenèse.

Quelle « naturalité » pour les zones humides? Site des Sagnes (F. Trément, 2018)



Figure 5. La zone minière des Sagnes (Prondines). **a** : Périmètre de la zone minière avec localisation de la tourbière (jaune) et des carottages ECL-3 et ECL-4 (DAO F. TRÉMENT – Géoportail - IGN) ; **b** : Vue de la tourbière depuis le sud.



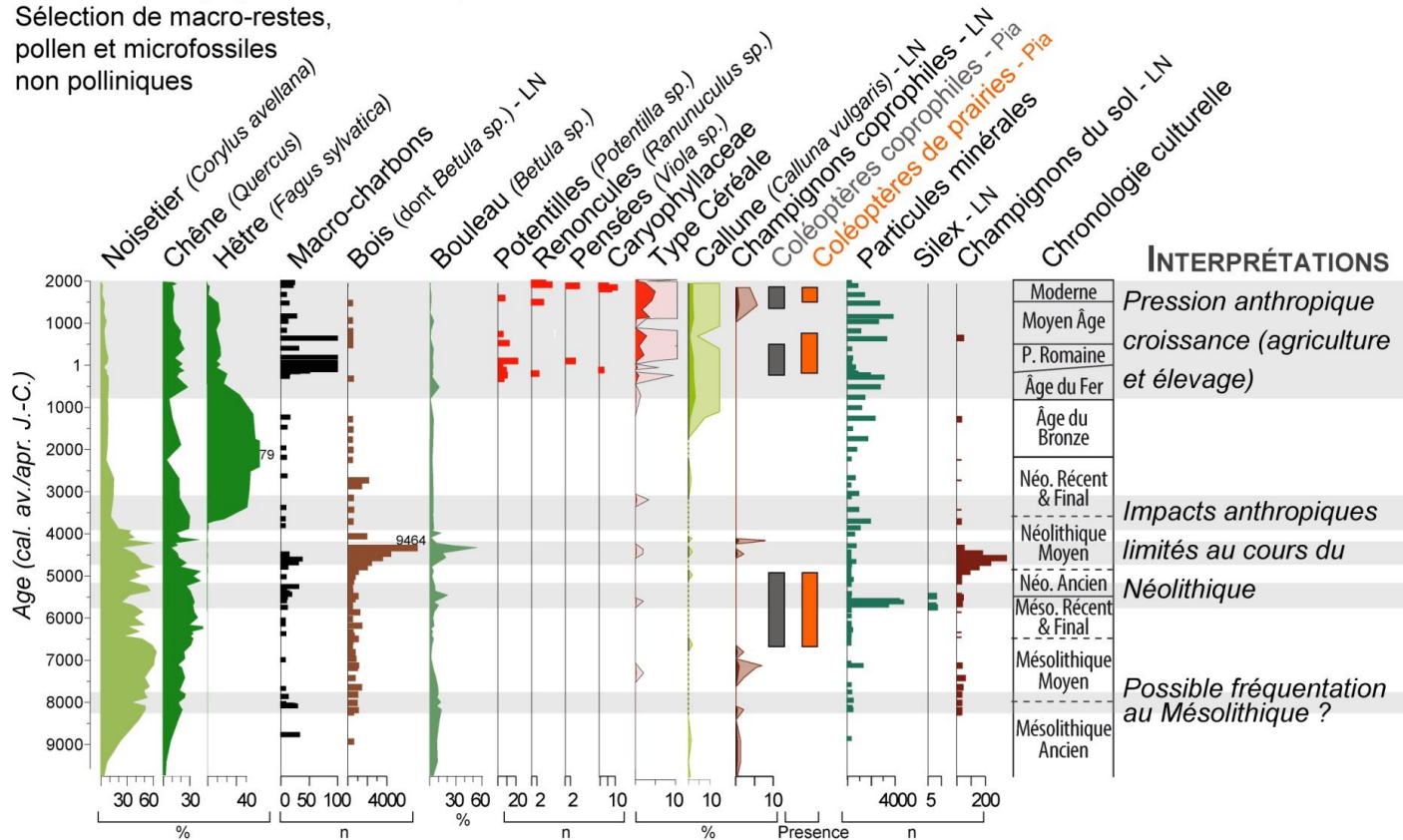
Tourbière développée à partir d'une carrière (Montselgues, Ardèche)

Quelle pérennité pour les zones humides?

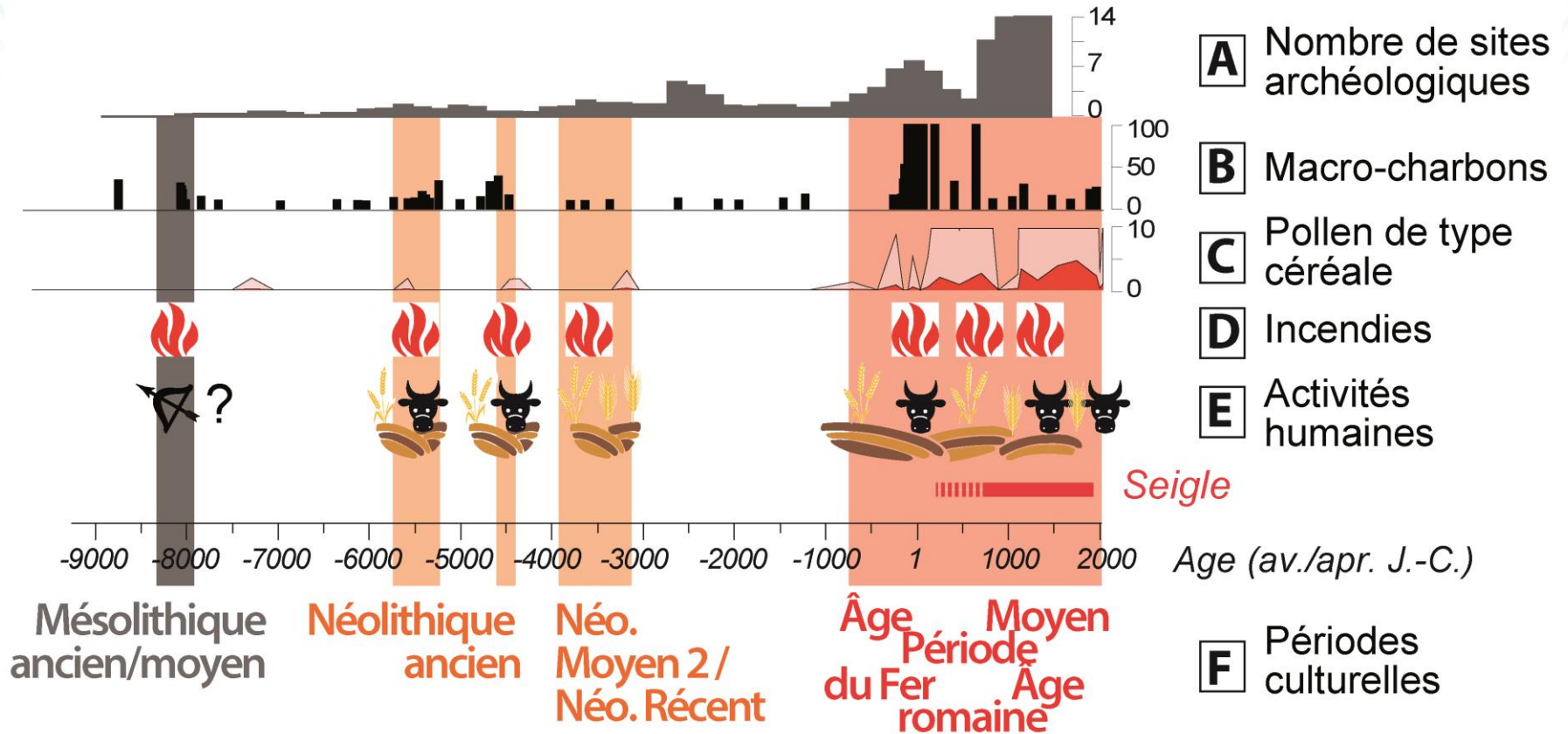
- Apparition/disparition, extension/rétraction : les zones humides ne sont pas pérennes.
- La dynamique de ces milieux ne s'inscrit pas dans une trajectoire linéaire dans le temps mais alternance de temps forts, d'accélération; de moments de dégradation voire d'abandon puis de reprise et de changements d'exploitation.

Tourbières du plateau de Béage en Limousin (A-M. Dendeviel, 2018)

Plateau du Béage (SE Massif Central)
Sélection de macro-restes,
pollen et microfossiles
non polliniques



Tourbières du plateau de Béage en Limousin (A-M. Dendeviel, 2018)



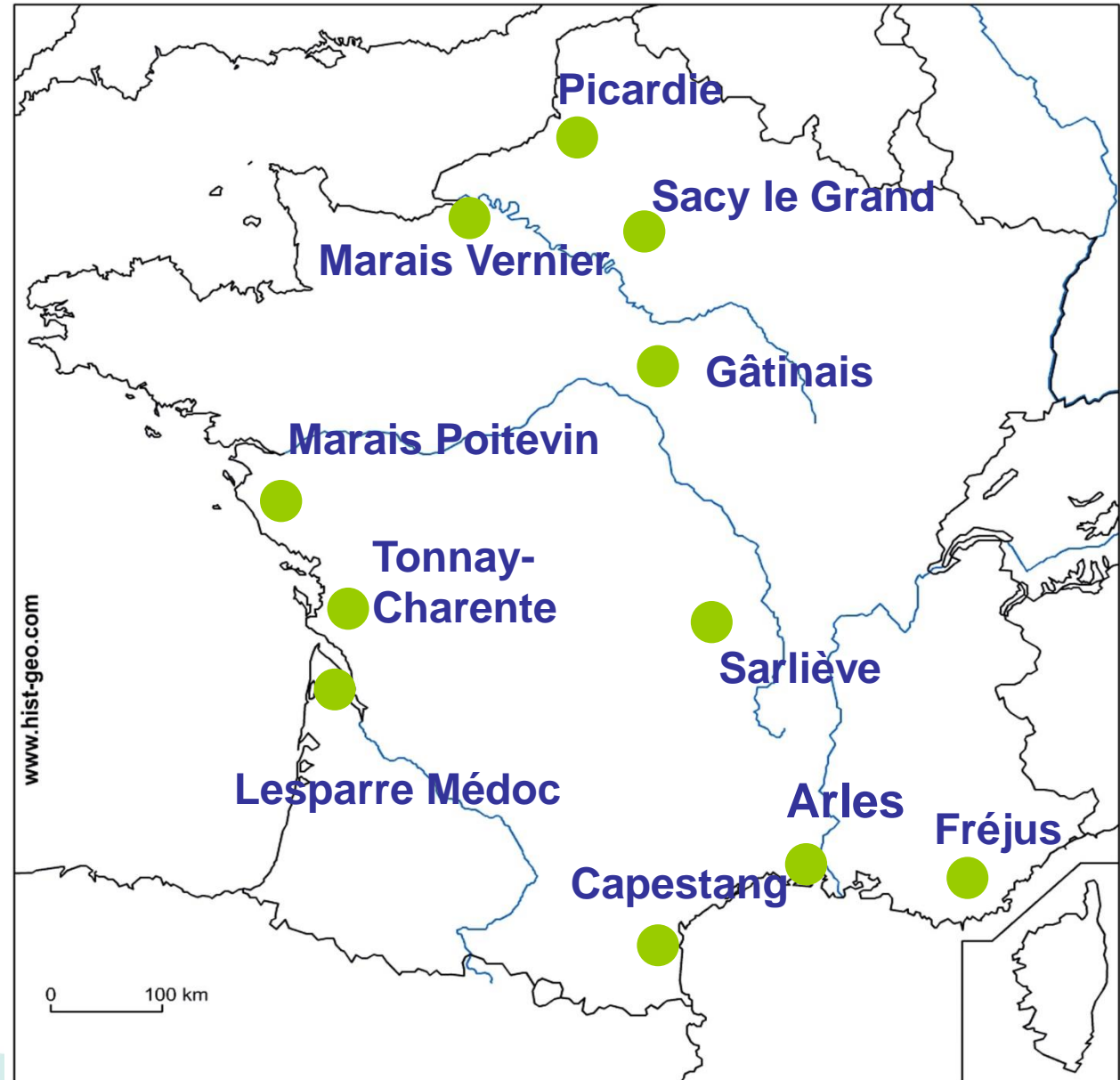
Des territoires « d'agriculture alternative »...

- Des territoires ressources exploités sous différentes formes.
- Des ressources nombreuses et naturellement régénérées, largement accessibles car relevant le plus souvent de biens communaux, indispensables pour la survie alimentaire des sociétés anciennes.



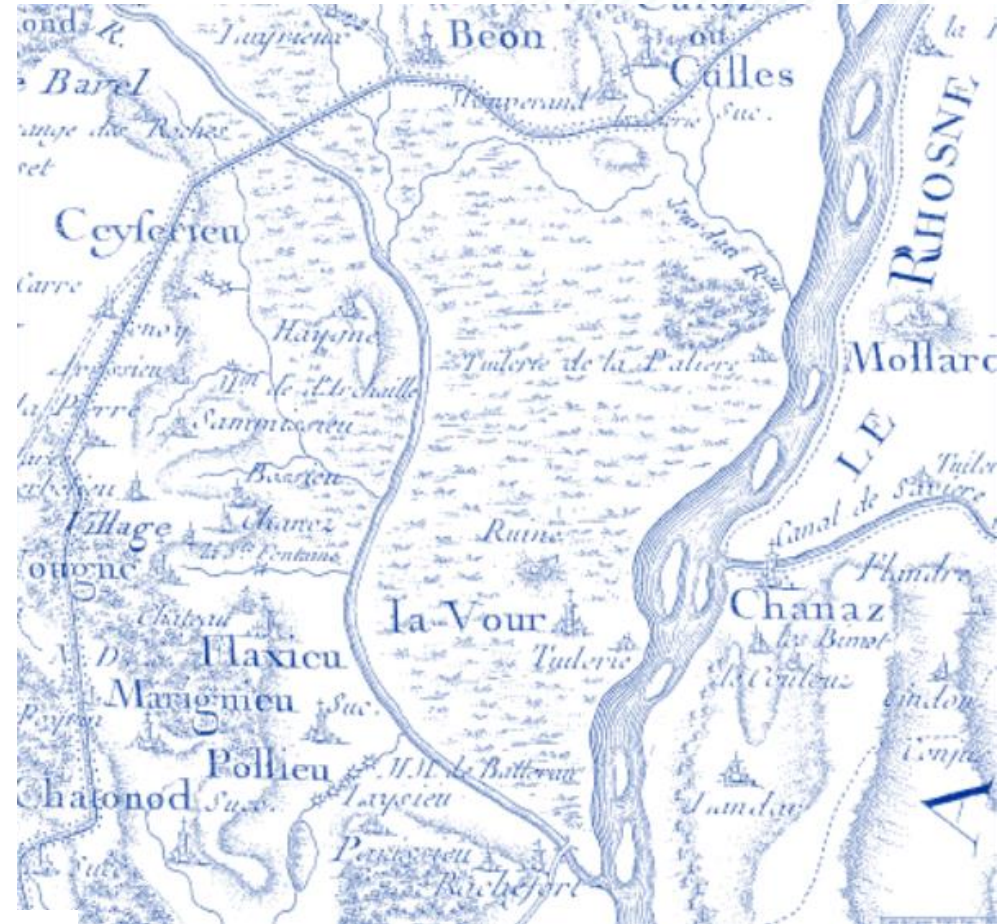
Des milieux depuis longtemps objets de convoitises et de conflits : entre gestion vivrière et gestion marchande, « productiviste »

Les principaux assèchements entre 1599 et 1660



... en dépit d'une mauvaise réputation

- A partir du XVII^e et surtout du XVIII^e siècle, mouvement orchestré par les Physiocrates et les Hygiénistes.
- Répulsivité qui atteint son apogée au XIX^e siècle qui semble avoir été le seul vrai moment à développer une véritable peur du marais.



Répulsivité et utilité des zones humides : les polémiques

- En 1808., rapport du préfet Bossi de l'Ain sur l'état physique des habitants des marais de la Dombes:
- « *Un teint pâle et livide, l'oeil terne et abattu, les paupières engorgées, des rides nombreuses (...), des épaules étroites, des poitrines resserrées, un cou allongé (...) une peau toujours sèche ou inondée de sueurs débilitantes, une démarche lente et pénible(...), vieux à 30 ans, cassé et décrépit à 40 ou 50 : tel est l'habitant de la Dombes, de ce vaste marais. Ce pays, c'est un tombeau sur les bords duquel l'habitant traîne douloureusement sa courte existence* »...

Conclusion : intégrer la dimension géohistorique

- Les évolutions historiques sont d'une importance non négligeable dans le fonctionnement actuel des écosystèmes et dans les représentations qu'en ont les usagers, déterminant souvent les conditions d'adhésion sociale aux projets d'aménagement ou de préservation.
- S'interroger sur quelle exploitation/valorisation historique a créé cette "nature" remarquable?
- S'attacher à rechercher des compromis en se posant la question "quelles natures voulons-nous?" dans la société qui est la nôtre, avec ses besoins en ressources naturelles et ses valeurs et désormais en contexte de changement climatique